

	Magueur Jean-Marie : Né le 10-07-1859 à Lanrivoaré ; 1884, prêtre, vicaire à Goulien ; 1886, vicaire auxiliaire à Plouzané ; 1889, vicaire à Plouzané ; 1898, aumônier du cimetière de Kerfautras, Brest ; 1903, recteur de Lanvéoc ; décédé le 20-07-1919. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1919 p. 415.
--	--

M. L'abbé Magueur, recteur de Lanvéoc, pieusement décédé, le dimanche 20 juillet, était né à Lanrivoaré, le 10 juillet 1858 ; mais ses parents étant tôt après, venus habiter Plouzané, il y fut l'élève du bon M. Kerlann. Au sortir du séminaire, en 1884, nommé d'abord vicaire à Goulien, il devint ensuite l'auxiliaire de son vénéré précepteur et son vicaire. « Nul n'est prophète en son pays ». Pourtant les compatriotes de l'abbé Magueur l'estimèrent et l'aimèrent pour l'activité de son dévouement et la discrétion de ses charités. Beaucoup pourraient encore l'attester. Toujours en quête de vocations sacerdotales, il formait lui-même les enfants qu'il avait choisis ; il les dirigeait, d'une manière rude parfois même si sûre, qu'il eut le bonheur de voir plusieurs de ses élèves arrivés au sacerdoce. Dieu sait grâce à quel zèle et au prix de quels sacrifices, M. Saliou et lui ont pu doter Plouzané d'une école chrétienne de garçons !

Aumônier du cimetière de Kerfautras en 1897, puis en 1903, recteur de Lanvéoc, M. Magueur y eut quelque temps pour vicaire l'excellent M. Boulc'h, dont la mort au champ d'honneur de Tahure, le peina beaucoup. De plus, les longueurs de la guerre épuisèrent en lui une santé qui, sous des apparences robustes, avait commencé à s'altérer depuis longtemps. Le 4 juin, pendant sa retraite d'enfants, il fut terrassé par une broncho-pneumonie. Des soins énergiques le remirent sur pied. Mais le 29 juin, ayant tenu, malgré les conseils de son auxiliaire, à suivre la procession du Saint-Sacrement, ce fut la rechute. Il lutta courageusement avec l'espoir même de reprendre bientôt ses fonctions. Mais le 20 juillet, une crise survenait, fatale, lui laissant toutefois recevoir ses sacrements en parfaite connaissance et avec une grande dévotion. Deux jours après, la population de Lanvéoc, accourue aux obsèques de son pasteur, remplissait l'église. Nombreuse étaient encore les paroissiens venus le soir jusqu'au bateau, pour dire un dernier adieu au prêtre regretté qui, selon son désir, s'en allait reposer près des siens au cimetière de Plouzané.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1919, p. 415

